



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1141

26.01.2025 (136)

L'éducation d'un mauvais génie

par Gerhard Lauck

Partie 7

Cellules et réseaux

Nous avons strictement respecté le système de cellules pour des raisons de sécurité.

Cependant, un chef de cellule solitaire, Armin, a trouvé un moyen de contourner le problème. Il a participé à une marche aux flambeaux organisée par la branche jeunesse du NPD. Il y avait environ 150 participants. Il a crié : *AO à l'arrière !* (NSDAP/AO, ou simplement AO, sont les abréviations du très long nom allemand de notre organisation).

Il a constaté que notre peuple représentait un tiers de la manifestation ! Des contacts ont été pris. Des campagnes à grande échelle très réussies en ont résulté.

Plusieurs équipes ont saturé les rues des grandes villes avec des centaines d'affiches en une seule nuit. Des guetteurs munis de talkies-walkies étaient postés au bout des rues. Deux équipes travaillaient des deux côtés de la rue. Le lendemain matin, il y avait toujours une grande agitation.

Parfois, une arrestation a eu lieu. Le régime proclame sa victoire. Mais le spectacle se répète quelques semaines plus tard.

Cela a duré un certain temps. Mais finalement, les choses se sont terminées comme elles devaient se terminer.

Néanmoins, le résultat à long terme a été l'existence à la fois de petites cellules au sens traditionnel du terme et de "réseaux cellulaires" plus vastes. Les premières avaient un avantage défensif et les seconds un avantage offensif.

La comédie des erreurs

J'étais le chef de projet.

Il s'agissait d'acheminer des fournitures à travers plusieurs pays neutres jusqu'à leur destination finale dans un pays hostile.

Plusieurs équipes étaient activement impliquées. En général, l'équipe A parle la langue A, l'équipe B parle la langue B et l'équipe C parle la langue C.

Si j'ai eu de la *chance*, les équipes en *contact direct les unes avec les autres* ont rapidement découvert un langage commun compris par au moins un membre de chaque équipe.

Si je *n'avais pas de chance*, je devais servir de liaison et d'interprète.

C'est l'une des fois où je *n'ai pas eu de chance*.

Dans ce cas, nous pouvons dire avec certitude qu'il s'agit d'un échec de communication : *Il s'agit d'un défaut de communication*.

L'équipe A pose une question.

Je traduis.

L'équipe B répond à la question.

Je traduis.

L'équipe A rejette la réponse.

Je traduis.

L'équipe B insiste sur le fait que la réponse est correcte.

Je traduis.

L'équipe A dit que la réponse est *manifestement* fausse pour telle ou telle raison.

Je traduis. Mais je demande aussi *pourquoi* la réponse est correcte.

L'équipe B explique que la réponse est *évidemment* correcte pour telle ou telle raison.

Stop !

Je saisis immédiatement le problème : la *mentalité* ! J'ai plus qu'assez d'expérience pour comprendre les deux mentalités et saisir exactement ce qui se passe ici.

- J'explique donc tout aux deux équipes. Les deux équipes écoutent mes explications et acquiescent. Oui, maintenant tout est clair.

Que se passe-t-il ensuite ?

Nous revenons à la toute première étape !!!

Pourquoi ?

L'équipe A ne s'en rendra tout simplement pas compte !

Pour eux, il est tout simplement inconcevable que la bonne réponse soit effectivement correcte. Imaginez, si vous le voulez bien, que quelqu'un vous dise que

1+1 = 2 n'est PAS une vérité universelle. "Peut-être que 1+1 = 2 aux États-Unis, mais 1+1 = 3 en Europe et 1+1 = 4 en Asie. - C'est évidemment faux, dites-vous ! Mais en êtes-vous absolument, positivement sûr ?

En fait, 1+1 = 2 n'est PAS toujours juste ! Et si le système de numération n'est pas basé sur la *dizaine* ! Dans un système de numération basé sur 2, par exemple, 1+1 = 10 !

Voici un autre exemple : "Oui = oui et non = non". Mais est-ce bien le cas ? J'ai découvert par la suite qu'en Asie, "oui" ne signifie pas toujours "oui" au sens occidental du terme. Il peut avoir *trois significations différentes* : Premièrement, il s'agit d'une simple *politesse*. Deuxièmement, "oui" dans le sens de "oui, je comprends ce que vous voulez dire". Troisièmement, "oui" dans le sens de "oui, je suis d'accord avec vous".

Mais notre histoire de malheur continue.

En traversant plusieurs pays neutres, j'aperçois un couple d'hommes suspects. Plus tard, je remarque que quelqu'un nous photographie à distance en s'agenouillant à côté de notre voiture sur le parking.

Le moment de vérité arrive, lorsque nous arrivons enfin à la frontière cruciale avec le pays hostile. Nous passons !

Cependant, il est toujours possible que nous ayons été autorisés à passer afin d'identifier nos collègues.

La cargaison est emmenée dans une autre zone de stockage. J'en emporte une petite partie.

Les limitations financières m'obligent ensuite à prendre plus de risques que d'habitude. Je suis arrêté avec ma part de la cargaison. Elle est suffisamment importante pour faire du bruit, mais pas assez pour nous nuire.

Je vois le couple suspect susmentionné au poste de police. L'un d'eux me dit que nous suivre était un "jeu d'enfant". Je crains le pire.

Mais nous avons de la chance. Je suis le seul à avoir été arrêté.

Bien sûr, la police fouille les maisons et les bureaux des autres, mais elle ne trouve rien. Les miens ne sont même pas placés en garde à vue !

Peut-être que l'équipe de surveillance nous a perdus. Peut-être sont-ils simplement devenus paresseux et ont-ils pensé qu'ils s'empareraient des fournitures et procéderaient aux arrestations lors de raids ultérieurs... En fait, *leurs erreurs ont compensé les nôtres* !

Le résultat final est qu'un homme, à savoir moi, passe quelques mois en prison et qu'une partie acceptable des fournitures est perdue. La majeure partie des fournitures échappe à la saisie et est utilisée à bon escient. Nous gagnons cette manche. (Voir *Hôtel 1*, *Hôtel 2* et *Jeu télévisé judiciaire n° 1*).

Même la brève période de prison en vaut la peine. Il est éducatif. Bien plus tard,

nous nous méfions de tout leader militant de longue date qui n'a pas fait de prison.

Je me souviens d'un cas en particulier (Ewald), où cela s'est avéré vrai.

Mais j'ai encore de la chance. Au début, nous ne sommes pas encore pris au sérieux. Les peines de prison se comptent généralement en mois. Plus tard, lorsque nous serons pris au sérieux, elles deviendront des années. La future figure dominante du "bras juridique du mouvement", Michael Kühnen, a passé la moitié de sa vie d'adulte en prison uniquement pour des délits de pensée !

Un camarade du nom de Kurt l'a exprimé de la manière suivante : "Un homme sans prison est comme un homme sans cicatrices : *Un homme sans prison est comme un homme sans cicatrices !*

Ma première incarcération

Le premier hôtel de luxe géré par l'État était strict, mais sympathique. J'ai été autorisé à accrocher une petite bannière de la résistance sud-américaine sur mon mur et à conserver de la documentation sur la résistance dans ma chambre. Le personnel de l'hôtel passait souvent pour une discussion amicale.

Je me souviens de la toute première fois qu'un groom m'a escorté jusqu'à ma nouvelle maison loin de chez moi. Il m'a jeté un regard perplexe et a commenté : *Vous n'êtes pas à votre place ici ?*

Lorsque j'ai commencé à m'expliquer, il m'a interrompu : *Oui, je me souviens avoir lu un article sur vous dans le journal !* Tout le personnel m'a traité comme un invité d'honneur. Manifestement, j'avais beaucoup de fans ici.

Un soir, j'étais debout sur ma table, près de la fenêtre. Je voulais voir les étoiles. Un gardien est entré dans ma chambre et m'a demandé ce que je faisais. Je lui ai répondu. Pendant qu'il inspectait la fenêtre, je me suis dirigé vers la porte. Comme j'aime bien m'amuser, j'ai envisagé de sortir dans le couloir, de fermer la porte et de l'enfermer dans ma chambre ! Juste pour plaisanter. Mais j'ai décidé de ne pas le faire. Ce n'est pas une bonne idée de contrarier l'employé.

Un jour, un visiteur m'a tendu un papier en cachette. Je ne m'y attendais pas et je l'ai laissé tomber par terre. C'était gênant. Que faire ? Heureusement, le membre du personnel de l'hôtel qui supervisait la visite a fait une chose inattendue. Au lieu de s'en emparer et de nous réprimander, il l'a ramassé et me l'a tendu !

J'ai mis mes vacances à profit. J'ai rédigé une brochure décrivant les concepts de base du NSDAP/AO. Elle s'intitulait *Die NSDAP/AO : Strategie, Propaganda und Organisation (La NSDAP/AO : stratégie, propagande et organisation)*. (*Le NSDAP/AO : stratégie, propagande et organisation*). Une édition anglaise n'a jamais été publiée. Cependant, nous avons publié plus tard les éditions anglaise et

allemande d'une autre brochure intitulée *An Introduction to the NSDAP/AO : The Fights Goes On !*)

Le deuxième hôtel était différent. Tout a été confisqué. Mais je l'ai récupéré au moment du départ.

Paradoxalement, même si la direction n'était manifestement pas sympathique, les règles imposées aux clients étaient généralement beaucoup moins strictes que dans le premier hôtel.

Par exemple, il y avait une sorte de "lobby". Il s'agissait en fait d'une salle commune équipée d'une télévision. Nous, les hôtes, nous y retrouvions quelques heures par jour pour regarder la télévision, jouer aux cartes ou simplement discuter.

La première fois que j'y suis allé, l'un des membres du personnel est entré et m'a remis une pile de lettres.

Confus, l'un des autres invités a demandé : *Pourquoi lui avez-vous donné TOUT le courrier ?*

La réponse : *Je ne l'ai pas fait, c'est tout HIS !*"

Au début, je suis restée discrète.

Un jour, l'un des joueurs de cartes d'une autre table m'a regardé et m'a demandé avec désinvolture : *Un meurtre ?*

J'ai souri, j'ai secoué la tête et j'ai dit *non !*

Une autre fois, un film sur les prisons passait à la télévision. L'un des invités a fait remarquer que cela ne semblait pas approprié dans ces circonstances. Les autres sont d'accord. Quelqu'un a changé de chaîne.

Contre toute attente

Quelques mois après ma libération, je coordonne un projet similaire. Cette fois, l'adversaire est prêt à nous recevoir. Mais nous sommes également bien préparés.

Je rencontre le chef d'équipe, Uwe, dans un pays neutre, le Danemark, près de la frontière avec le pays cible hostile, l'Allemagne. Il m'informe qu'une surveillance massive est en place.

Je monte dans sa voiture et nous commençons à rouler vers le poste frontière. Quelques mètres avant d'atteindre la barrière, il fait demi-tour et s'éloigne à toute allure du poste frontière. En regardant autour de nous, nous voyons une demi-douzaine de voitures banalisées sortir de l'autre côté de la frontière.

Ces voitures nous suivent alors que nous roulons sur une route parallèle à la frontière. Puis nous nous arrêtons, descendons et marchons dans les bois en direction de la frontière. L'échange d'informations essentielles a lieu dans ces bois, à quelques mètres seulement de la frontière. Alors que nous terminons, nous voyons

des lampes de poche clignoter dans le crépuscule, s'approchant de nous depuis la route, vraisemblablement la police allemande. Nous retournons à notre voiture, partons et nous séparons plus tard.

Lorsque je me rends ensuite seul dans un autre pays neutre, à savoir le Royaume-Uni, je suis arrêté à la frontière. La police m'informe que l'homologue du ministre de l'intérieur américain, à savoir le ministre de l'intérieur, a personnellement donné l'ordre de m'arrêter. J'accepte de partir volontairement et à mes frais, mais je demande l'autorisation de passer un appel téléphonique. Elle m'est accordée.

En présence de la police, j'appelle Michael, le chef d'un groupe allié dans ce pays, lui explique la situation et lui demande de me rejoindre au point de départ prévu. Je lui propose de l'emmener à mes frais jusqu'à ma prochaine destination. Il accepte.

Après ma conversation téléphonique, le fonctionnaire de police est appelé dans la pièce voisine. À son retour, il m'informe que je ne serai plus autorisé à passer d'autres appels téléphoniques.

Lorsque j'explique à Michael l'ampleur de la surveillance, je vois bien qu'il ne me croit pas. Il m'explique avec tact que c'est *son* pays, qu'il a de *nombreuses années d'expérience* et qu'il *sait donc ce que la police fait et ne fait pas ici !*

Je le comprends parfaitement. Mais je dois le convaincre que cette situation est totalement différente de tout ce qu'il a connu dans le passé. Je lui désigne donc trois personnes et lui demande de se souvenir de leurs visages, car il les reverra. Il est sceptique, mais accepte.

J'ai fait cette expérience à plusieurs reprises au fil des ans, notamment avec des militants politiques et des avocats. *Les gouvernements nous appliquent des règles différentes !*

Au cours de la semaine suivante, nous identifions tous les deux, au-delà de tout doute raisonnable, plus de vingt agents de surveillance et une demi-douzaine de véhicules.

Nous en faisons même un jeu.

Nous faisons semblant de ne pas les voir nous observer avec des jumelles à travers la fenêtre d'un restaurant situé de l'autre côté de la rue. Puis nous entrons dans cette auberge, je passe un coup de fil suspect et nous nous précipitons dans une ruelle sombre. Nous voyons qu'ils nous suivent et parvenons à les semer. Nous trouvons ensuite un endroit sec et nous les regardons courir pendant des heures sous la pluie pour essayer de nous retrouver.

Parfois, nous adoptons une approche différente. Lorsque je vois un visage trop familier sur un quai de gare, j'arpente la foule et je scrute chaque individu comme si je cherchais quelqu'un. La plupart des gens me prennent pour un policier. Mais l'agent de surveillance devient nerveux.

Nous faisons cela dans une petite ville après l'autre le long de la frontière pendant une semaine ou deux. Nous voyons toujours les mêmes visages et les mêmes véhicules.

A la fin de son intervention, Michael me regarde et s'exclame : *Quand je rentrerai à la maison et que je dirai à mes amis ce que j'ai vu de mes propres yeux, ils ne me croiront pas !*

Mon propre travail est loin d'être terminé.

Après avoir épuisé les équipes de surveillance, je me retire de la région frontalière. Ils comprennent que je me retire et sont trop heureux de pouvoir enfin prendre un peu de repos bien mérité ! Ils ont baissé leur garde. C'est à ce moment-là que je passe à l'action !

Je parviens à me faufiler dans un autre pays neutre, la Belgique, sans me faire repérer. De là, je tente à nouveau d'entrer au Royaume-Uni. Mais je n'y parviens pas. Je suis à nouveau expulsé, pour la deuxième fois en l'espace d'un mois. Je suis contraint de retourner en Belgique.

La police sait manifestement que j'arrive. Je m'attends donc à être arrêté dès mon arrivée.

La conversation se déroule alors comme suit :

Un policier : *Venez avec nous.*

Moi : *Suis-je en état d'arrestation ?*

Policier : *Non, je veux juste savoir ce que vous faites ici.*

Moi : *J'ai entendu dire qu'il y avait de belles églises ici. Je suis venu les voir.*

Un policier : *Nous savons qui vous êtes.*

Moi : *D'accord, j'attends simplement qu'un coursier arrive avec des informations et des fonds. Je ne prévois aucune activité dans votre pays. À moins que vous n'insistiez, auquel cas je peux passer un coup de fil et des voitures entières de militants se précipiteront ici.*

Policier : *Non, ne faites pas ça ! Ecoutez, j'ai l'ordre de faire un rapport quotidien de vos mouvements à la capitale nationale.*

Moi : *Connaissez-vous un endroit bon marché où loger ? Je n'ai pas beaucoup d'argent.*

Un policier : *En fait, il y a un hôtel près d'ici. Le propriétaire pense comme vous. J'ai toujours voulu le rencontrer, mais je n'ai jamais eu d'excuse. Je vous propose de vous y emmener, de vous présenter et de vous expliquer la situation. Je pense qu'il vous hébergera gratuitement jusqu'à ce que votre ami arrive avec l'argent.*

Moi : *Ça me paraît bien !*

C'est ce que nous faisons. C'est mutuellement bénéfique. J'ai un endroit agréable où rester et il peut me surveiller. Il me rend visite tous les jours. Nous buvons de

la bière *trappiste* ensemble. Je lui donne des nouvelles et nous discutons ensemble. Il fait son rapport à la capitale. Un jour, il m'invite à l'accompagner en voiture à travers le pays. Il s'arrête à chaque église en chemin pour que je puisse y jeter un coup d'œil.

Ce policier montre clairement qu'il ne se soucie pas de nous. Mais il *déteste* notre adversaire ! Il ne veut PAS faire à notre adversaire l'AVANTAGE de nous gêner !

Enfin, le jour arrive où je peux annoncer que j'ai réservé une place sur un vol partant le lendemain de l'aéroport du pays voisin, à savoir le Luxembourg.

Puis il me surprend : *j'ai une suggestion. Laissez-moi vous y conduire ! Ainsi, je pourrai dire à mes supérieurs que c'est moi qui vous ai mis dans l'avion. Et vous économiserez le prix du voyage.*

J'en conviens volontiers.

Ce soir-là, je dépense le reste de mon argent dans un repas raffiné. J'espère qu'il tiendra sa promesse.

Il le garde. Je rentre aux États-Unis avec 20 cents en poche. Je les utilise pour appeler un ami qui vient me chercher. Je reste avec lui jusqu'à ce que je reçoive plus d'argent pour la dernière étape de mon voyage de retour.

Malgré les efforts intenses de l'adversaire, nous achevons le projet sans aucune perte en hommes ou en matériel.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Meinungen, Verleumdung, Verführung und Verlockung haben nicht ausgereicht, das Kino der großen Idee unseres hoch geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich. Unsterbliche Völker und Kameraden werden niemals als Schlicher an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des heiligen Vorbildes ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorweltliche Gegner ist nun dabei, die Völkern – gegen alle widrigen Völker (J) zu kämpfen, seine Mittel und Eisenwerkzeuge, Überführung und Rassenreinigung.

Oh "Japs" oder "Slaps", ob es "Wahnsinn" oder ein Bewusstsein, ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schicksalsspiel stehen die feine Nationalsozialisten ist seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (132)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourning/benincant.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrera un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 176 (1975) Founded 1978 April 26, 2022 (132)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Japs" or "Slaps", whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Reichlich Rimmer
FOR-DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!
Translated from the SS Original!

The Poisonous Mushroom
Julius Streicher, Der Stürmer Picture Book
Der Giftpilz
Translated from the Third Reich Original!

Hitler in Italy
Reichlich Rimmer
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint – Vol. 9
Wife and Family

The Sins of High Finance
Theodor Fritsch
ROUSE!
English - German / Deutsch - English

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!